Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

Colloque à Mazan : « L’eau, une urgence vitale » – Comprendre, partager, préserver



Mazan – La Boiserie a accueilli un colloque d’une rare intensité sur l’avenir de l’eau. À l’invitation de Julien Dezecot, directeur de la revue Sans-Transition ! scientifiques, élus, entreprises et citoyens se sont réunis pour comprendre les défis posés par la gestion de l’eau et trouver ensemble les voies d’un usage plus sobre et solidaire. Parmi eux la conférencière et ingénieure hydrologue Charlène Descollonges, Karine Viciana, directrice de la Maison régionale de l’eau et Antoine Nicault, écologue et paléoclimatologue du Grec-Sud, Groupe régional d’expert sur le climat en région Sud-Provence-Alpes-Côte d’Azur. Un constat clair : le système de l’eau est en crise. le colloque était suivi d’une conférence ouverte au grand public.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

Il n’y a pas un problème de l’eau en France, mais une série de crises systémiques : c’est l’un des constats forts posés lors de cette journée par Charlène Descollonges, ingénieure hydrologue. La France, comme bien d’autres pays, a hérité de pratiques agricoles, urbaines et industrielles qui ont fragilisé ses milieux aquatiques : drainage des zones humides, disparition des haies et prairies, imperméabilisation des sols, rectification des cours d’eau… Résultat : nos territoires sont devenus vulnérables à la fois à la sécheresse et aux inondations.



Charlène Descollonges et Julien Dezécot Copyright MMH

Et ce n’est pas tout

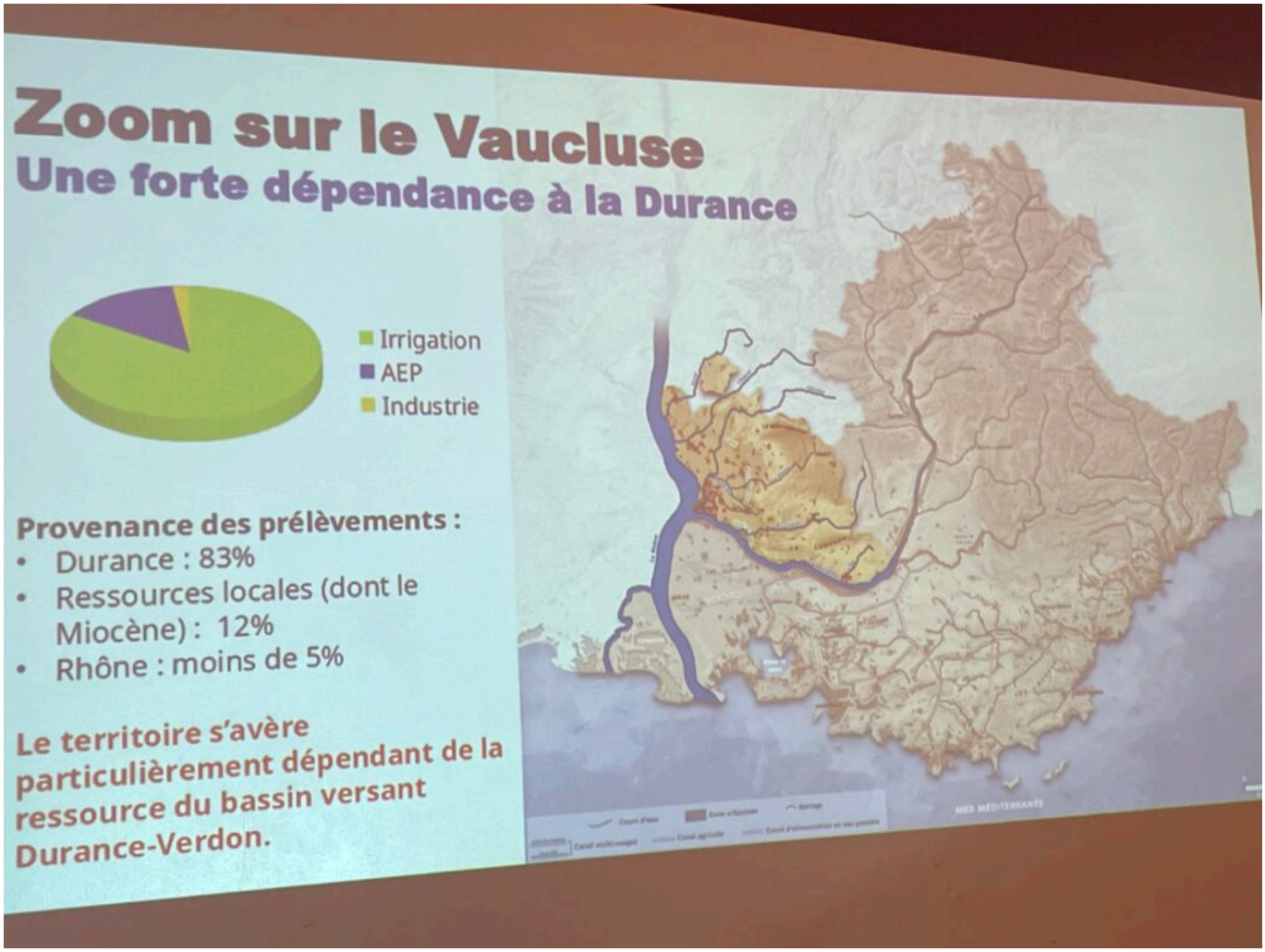
L’eau souterraine, longtemps considérée comme une « banque d’eau infinie », s’épuise à mesure que le climat se réchauffe. L’alerte est appuyée par le dernier rapport de l’Organisation Mondiale de la Météorologie : le grand cycle de l’eau est sérieusement perturbé, et les nappes phréatiques peinent à se recharger.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

Qualité de l’eau : une pollution invisible mais persistante

À cette crise de quantité, s’ajoute une crise de qualité. L’eau, même lorsqu’elle coule, n’est pas toujours saine. Polluants agricoles (pesticides, nitrates), résidus médicamenteux, micropolluants, perturbateurs endocriniens… Le cocktail chimique que nous rejetons dans nos rivières et nappes n’est pas encore totalement identifié, mais il inquiète. « On commence à peine à inventorier ce qu’on y trouve, mais les effets sur la santé et la biodiversité sont déjà là », souligne Charlène Descollonges.



Des cartes précises sur l’état de l’eau en Vaucluse

Trois leviers majeurs pour changer la donne

Face à ces constats, des solutions existent, connues, parfois déjà engagées, mais encore trop timides ou dispersées. Trois piliers d’action ont été mis en avant : La sobriété. Pas seulement en période de crise, mais comme stratégie de fond. Cela passe par une réduction des prélèvements dans les nappes et rivières, et un changement de modèle agricole et alimentaire. « Il faut relier l’eau à nos choix de consommation : produire moins de protéines animales, par exemple, c’est aussi consommer moins d’eau

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

», rappelle Charlène Descollonges.

Deuxième pilier : L'adaptation territoriale
Tous les territoires ne peuvent pas adopter les mêmes solutions. Le colloque a mis en avant la nécessité d'une approche locale et sur-mesure, intégrant les réalités géologiques, climatiques et socio-économiques de chaque bassin. L'adaptation passe aussi par la priorisation des usages : « Il faut sanctuariser certaines nappes pour l'eau potable uniquement », propose Charlène Descollonges.



Julien Dezécot, Karine Viciana et Antoine Nicault Copyright MMH

Troisième pilier : La régénération du cycle de l'eau
Concept encore méconnu du grand public, l'hydrologie régénérative consiste à favoriser l'infiltration naturelle de l'eau dans les sols, via des aménagements simples comme la conservation des mares, des zones tampons, des haies… qui permettent de recharger les nappes de façon passive, sans énergie, et de restaurer le rôle éponge des écosystèmes.

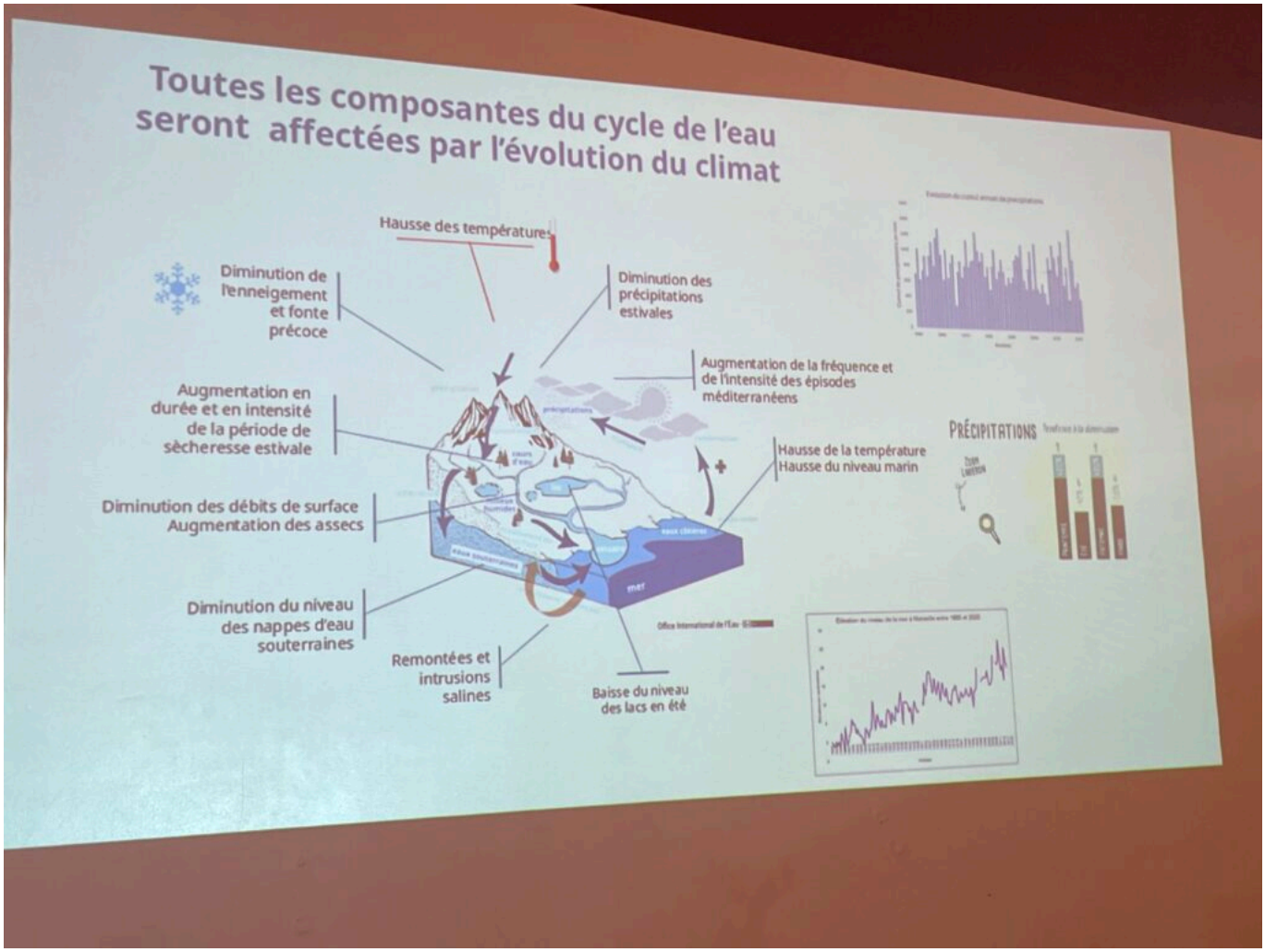
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

Enfin, une gouvernance de l'eau à repenser

Au cœur de cette réflexion, la question démocratique a occupé une place centrale. Le partage équitable de l'eau suppose une gouvernance renouvelée, plus inclusive et anticipatrice. Charlène Descollonges, appelle à donner une vraie voix aux citoyens dans les décisions : « Ce ne sont pas que des payeurs de facture. Ce sont des acteurs, des habitants, des parties prenantes à part entière. »

Elle propose même une convention citoyenne de l'eau, à l'image de celle pour le climat. Une utopie ? Peut-être. Mais dans un contexte de tension croissante – où les conflits d'usage autour de l'eau se multiplient ; agriculture, industrie, consommation, tourisme… Mieux vaut prévenir que subir.



Copyright MMH

Si on ne change rien…

Les experts sont unanimes : le statu quo mène droit dans le mur. « Si on ne bouge pas, on se prépare à des conflits sociaux majeurs, à des pertes économiques colossales, à des pénuries structurelles », résume Antoine Nicault, du GREC-SUD. Les sécheresses de 2022 et les inondations de 2023 ont déjà laissé des

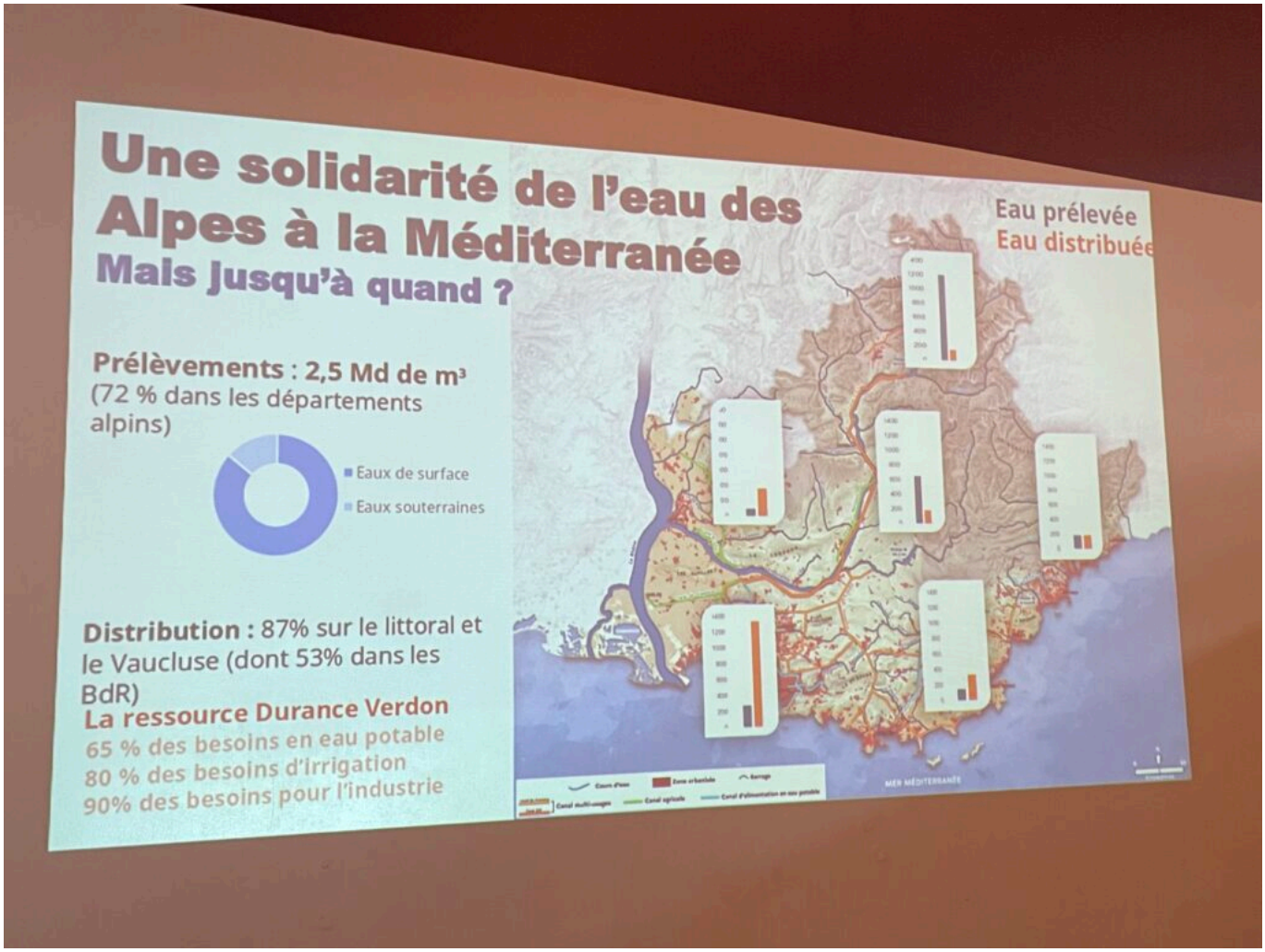
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

traces. Entre un nord noyé et un sud assoiffé, la France a connu un hiver « coupée en deux ». Ce n'était qu'un avant-goût de ce qui nous attend, selon les intervenants. L'eau est un bien commun précieux, mais elle devient aussi un facteur de risque géopolitique local.

Une opportunité de transformation ?

Malgré la gravité des enjeux, l'ambiance du colloque n'était pas résignée. Au contraire, l'espoir réside dans la mobilisation collective. Des solutions techniques existent. Des initiatives locales inspirantes émergent partout. Reste à leur donner les moyens, le cadre, et l'élan politique nécessaire. « L'eau, c'est le miroir de notre société. La façon dont on l'utilise, dont on la partage, dit tout de notre rapport au vivant, à l'économie, et aux autres », conclut Charlène Descollonges.



Copyright MMH

L'eau n'est plus une ressource illimitée

Ses usages doivent être repensés, régulés, et priorisés. La transition passe par l'adaptation locale, la

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

sobriété, et la participation citoyenne. Les territoires, chacun à leur échelle, ont un rôle à jouer. Une certitude : le futur de l'eau s'écrit dès aujourd'hui et ensemble.



Scientifiques, élus, professionnels de l'eau sont venus écouter et partager les informations sur les enjeux cruciaux de l'eau Copyright MMH

Wave Island : « cette année, l'investissement

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

est tourné vers la sobriété »



Le parc aquatique vauclusien Wave Island rouvrira ses portes à partir du samedi 10 juin. Entre nouveautés et sobriété, focus sur l'ouverture de cette nouvelle saison.

Implanté à Monteux, à quelques minutes d'Avignon, Wave Island et ses 4,7 hectares d'attractions est un lieu incontournable du Vaucluse pour les amateurs de sensations fortes en milieu aquatique. Egalement idéal pour les familles souhaitant se plonger dans une ambiance tropicale dépaysante, le parc, qui rouvrira ses portes à compter du samedi 10 juin, propose cette année plusieurs nouveautés pour ravir petits et grands.

Et ces nouveautés semblent attendues des visiteurs puisque le parc comptabilise plus de 30% de prévente par rapport à l'année dernière. « Dans le contexte économique actuel, nous étions un peu fébriles, mais les retours sont bons. » explique Jean-Philippe Cozon, directeur général du parc, lors de la présentation de la nouvelle saison.

> « L'objectif est que les visiteurs partent plus heureux qu'en arrivant »
>
> *Jean-Philippe Cozon, directeur général du parc.*

Il poursuit « l'objectif est que les visiteurs partent plus heureux qu'en arrivant. La satisfaction des clients nous est plus importante que l'augmentation du nombre de visiteurs ». Pour satisfaire ses clients, malgré l'augmentation du tarif d'entrée à 31,90€ (+6%), Jean-Philippe Cozon a mis les petits plats dans les

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026

grands en proposant de nombreuses nouveautés, dont les soirées à thème idéales selon lui pour la clientèle visée, à savoir une clientèle familiale.

Les nouveautés 2023

Pour les enfants, une seconde aire d'activités dédiée voit le jour en zone 2 du parc pour cette nouvelle saison. Composée d'un circuit de mini karts sans moteurs, d'un arbre à grimper, d'une pumptrack, d'une plage humide avec jets d'eau, d'un complexe de toboggan pour les enfants et d'un espace ombrières pour les parents, cette nouvelle aire de jeux sur mesure est conçue pour s'amuser en famille.

> « Nous avons développé un partenariat avec pôle emploi et sport formation »
>
> *Leslie Buono, directrice marketing et commerciale du parc.*

Autre nouveauté : la Brasserie du Sunset. Prolongement culinaire de l'expérience Sunset Island, inauguré l'année dernière, la brasserie proposera des salades, des pizzas, des burgers, des cocktails ou encore des glaces à déguster en salle climatisée ou en terrasse ombragée. Le lieu proposera également des produits typiques du terroir vauclusien : « c'est une vraie demande de notre clientèle, en particulier de celle étrangère à notre région. » précise Jean-Philippe Cozon.

Pour faire tourner ces nouveautés, le directeur général du parc peut compter sur ses 250 employés : « le recrutement des saisonniers a commencé en février, déclare Leslie Buono, directrice marketing et commerciale. Nous avons également développé un partenariat avec pôle emploi et sport formation. » Ouvert à toutes et tous, des personnes en situation de handicap ont également été recrutées pour des postes en caisse, accueil et restauration où certains emplois sont encore à pourvoir.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 16 novembre 2026



Parmi les attractions phares du parc : la Rivière Tropicale la plus longue d'Europe avec ses 25 minutes de balade dans l'eau © Wave Island

« Cette année, l'investissement est tourné vers la sobriété »

A l'heure où les premières restrictions d'eau sont annoncées par la préfète de Vaucluse, quand est-il de Wave Island : « Nous sommes aussi concernés par ces restrictions » affirme Jean-Philippe Cozon. « Cette année, nos investissements sont tournés vers la sobriété. Notre objectif est de limiter la perte d'eau. » poursuit-il. Depuis l'année dernière et l'installation de ses nouveaux filtres, le parc économise 8 000m3 d'eau par saison et s'en sert pour l'arrosage de ses espaces verts.

La responsabilité sociétale de l'entreprise (RSE) passe également par des circuits fermés au niveau des attractions. En effet, une des particularités des toboggans et autres activités à sensation du parc est que l'arrivée des descentes ne se fait pas dans un bassin, mais dans un bac de récupération, ce qui permet à l'eau d'être récupérée, filtrée puis réutilisée.

Enfin, les nouveaux aménagements du parc (zones ombragées, décoration, etc.) ont été réalisés avec des matériaux déjà présents sur place. « Nous évitons le plus possible l'achat de consommable comme les parasols, explique le directeur général du parc. Les nouveaux aménagements ne nous coûtent ainsi que du temps. »

Pour l'heure, la fermeture saisonnière de parc est prévue le 3 septembre. Toujours dans une volonté de sobriété, les bassins ne devraient pas être vidés pour être re-remplie la saison suivante.